

Il était le premier à déplorer ces impatiences, bien involontaires pourtant, qui, disait-il, en se jugeant un peu sévèrement, défaisaient au confessionnal ce qu'il faisait en chaire.

Prêcher, confesser et aller là où ses supérieurs l'envoyaient, voilà l'abrégé de la vie du R. P. Resther, depuis son entrée dans l'illustre compagnie de Jésus jusqu'à ce que la maladie soit venue le forcer, il y a trois ans environ, de renoncer à ses courses apostoliques. L'inaction, pour un tempérament comme le sien, devait sans doute être un terrible supplice, mais ce sentiment bien naturel ne s'est jamais trahi à l'extérieur. Il est resté jusqu'à la fin, identique à lui-même : causeur aimable et spirituel ; sympathique à tous ceux qui l'approchaient. Il a compris dès le commencement que son mal était un de ceux qui résistent à tous les traitements, il a suivi sa marche avec le plus grand sang froid, et il a regardé venir la mort presque comme une bienfaitrice. Quoi de plus naturel, et que peut-on craindre, malgré la rigueur des jugements de Dieu, quand on a travaillé pendant plus de vingt ans à faire régner le Sacré-Cœur de Jésus sur les âmes ! D'ailleurs, si Dieu est infiniment juste, n'est-il pas aussi infiniment miséricordieux ? Puis, lorsqu'il s'est cru à la fin de son pèlerinage, il a demandé la permission de quitter la résidence de Québec où il a passé les plus belles années de sa vie, pour se retirer à l'Hôpital-Général et y attendre l'heure suprême. C'est là qu'il s'est endormi dans la paix du Seigneur, le quinze du mois courant.

Maintenant, avant de terminer ces lignes que nous avons été heureux de consacrer à la mémoire d'un homme qui nous a toujours témoigné beaucoup de bienveillance, qu'il nous soit permis de recommander son âme aux prières de nos abonnés, aux prières des légions de chrétiens qu'il a affermis dans la voie du bien et fait sortir du chemin de la perdition. (1)

D. GOSSELIN, Ptre.

#### Les diseurs de bonne aventure

Nous avons remarqué dans les colonnes de l'un de nos journaux, l'annonce suivante :

« Madame Edouard, la célèbre cartomancienne de Chicago, donne des consultations à tous ceux qui veulent connaître le passé, le présent et l'avenir, donne des renseignements sur les objets perdus. Aussi, fait connaître le nom de votre futur mari et vous donne aussi son portrait. Venez tous la consulter et vous serez satisfaits. »

Les diseurs de bonne aventure prétendent connaître l'avenir, science que Dieu s'est réservée pour lui seul, et qu'il n'a communiquée ni aux anges, ni aux saints, ni même à la sainte Vierge qui, comme notre religion nous l'enseigne, ne peuvent nous faire connaître l'avenir que s'il a plu à Dieu de le leur révéler. Par conséquent, consulter un diseur de bonne aven-

(1) Les funérailles et la sépulture du R. P. Resther ont eu lieu à l'église de Saint-Roch de Québec, lundi de cette semaine.